

TE VEA TAUTAI

LA LETTRE DE LA PÊCHE

N°15
JUIN 2004

DOSSIER : LES PARU OU POISSONS DE PROFONDEUR

LES TECHNIQUES DE PECHE DU PARU

LES FAMILLES DE PARU

L'ANNÉE 2003 n'aura pas été un excellent cru pour la pêche. Avec une production de 6.530 tonnes, la pêche palangrière enregistre une régression de l'ordre de 12% par rapport à 2002, elle-même en légère diminution de 5% par rapport à 2001. Ce ne sont pourtant pas les moyens humains et matériels qui ont fait défaut : l'effort de pêche est passé de l'ordre de 14 millions d'hameçons posés en 2001 et 2002 à près de 18 millions en 2003, soit un effort accru de près de 30% mobilisant 10 navires actifs supplémentaires. La raison est toute autre et nous rappelle que la pêche reste dépendante des phénomènes naturels et de ses variations dont les conséquences sont très difficiles à prévoir. Et d'autant plus lorsque l'on s'adresse à une ressource aussi migratrice que les thons.

La Polynésie française a logiquement opté depuis 1990, pour le développement d'une filière qualité, rendue possible grâce à l'émergence de la technique de la palangre dérivante mono filament, mobilisable sur de petites unités de pêche et qui permet d'obtenir des prises avec une plus-value maximale. Le germon, qui est l'espèce la plus capturée en Polynésie française, naguère plutôt boudé par le consommateur local, est devenu un produit très apprécié et donc recherché. La configuration actuelle de notre flottille de pêche et en particulier la nature des zones de pêche exploitées par nos thoniers expliquent pourquoi le germon est aussi important et régle toute la production.

Il a été beaucoup investi pour faciliter l'accès aux unités de pêche, mettre en place des infrastructures indispensables à l'avitaillement, la commercialisation et l'exportation et former les hommes indispensables pour armer les unités de pêche. Si beaucoup a été fait, il reste néanmoins encore beaucoup à faire pour atteindre l'objectif de débarquer l'équivalent de 30.000 tonnes à l'horizon 2008. Ce chiffre de 30.000 tonnes n'a pas été pris au hasard, il correspond aux possibilités d'exploitation de thonidés dans notre zone économique exclusive, déterminées par le programme de recherche scientifique ECOTAP. Il s'agit donc d'un minimum, sachant que notre flotte de pêche a la possibilité d'exploiter les zones internationales au nord, à l'est et au sud et éventuellement obtenir des droits de pêche pour les thoniers polynésiens dans les zones économiques de nos voisins Kiribati et Cook.

Tous les acteurs de la filière pêche, pêcheurs, armateurs, mareyeurs et exportateurs, ont le mérite d'avoir maintenu leurs activités malgré les difficultés rencontrées en 2003. Il est intéressant d'indiquer que si le rendement de pêche en 2003 avait été dans la moyenne des dix dernières années, l'effort de pêche déployé aurait produit 11.000 tonnes au lieu des 6.500 tonnes enregistrées !



Le thème de ce numéro du vea tautai traite d'une toute autre ressource qui intéressera beaucoup de pêcheurs tant les professionnels que les plaisanciers : les paru. Il s'agit des poissons qui vivent près du fond, dans la tranche comprise entre 100 et 600 m de profondeur. Les paru sont renommés pour la qualité de leur chair qui en font des prises très recherchées. Les pages qui suivent vous permettront d'en savoir plus sur eux. Les pêcheurs pourront comparer les ressources de leur secteur à ce qui existe dans les autres archipels. Pour apprendre à identifier les principaux paru de Polynésie française, un mini-poster détachable vous est offert en pages centrales. Si l'on se fie aux résultats des études et prospections menées depuis une trentaine d'années, la Polynésie française pourrait en théorie, exploiter chaque année, environ 450 tonnes de paru si l'effort de pêche était déployé sur l'ensemble des pentes externes des îles et des hauts-fonds recensés. Fortement entamées dans les îles à forte population (archipel de la Société essentiellement), les réserves en paru sont actuellement situées dans les îles éloignées, permettant d'envisager y développer une pêcherie côtière rentable avec exportation sur Tahiti où la demande est très forte. Enfin les gourmets n'ont pas été oubliés avec l'insertion d'une recette dont la réalisation est la portée de chacun.

Bonne lecture à tous

Te « Paru » te tumu parau o ta tatou Ve'a Tautai. Te ora nei oia i roto i te hohonuraa 100 e tae atu i te 600 metera.

E i'a nounou hia te paru no te au o tona i'o.

E nehenehe te feia hi paru e faaau i te faufaa i roto i to ratou iho motu e tetahi atu taamotu.

No te ite papuraa te mau huru paru io tatou nei, te vai nei te mau hoho'a i roto i teie ve'a tautai.

Na roto i te mau tuataparaa, roaa hia ia Porinetia farani, i te matahiti hoe, te faito 450 tane i'a.

la rae'a hia ra teie faito, e mea titau ia tai'a na tua mai, i nia i te mau toparaa a'au, e i nia i te mau papa'u.

I roto i te mau motu e rave rahi te huiraa, i Totaiete ma hoa ra, te hi rahi hia nei te paru.

Tei roto atoa i te mau motu atea te mau rave'a no te faahotu i teie tautai hi raro, e fa'au'ana maite te reira no te uta mai i Tahiti no te rahi hoi o te mau aniraa.



GOUVERNEMENT DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA PROMOTION
DES RESSOURCES NATURELLES



Service de la Pêche
PIHA RAVA'AI

B.P. 20 - 98713 PAPEETE
TÉL. (689) 50 25 50
TÉLÉCOPIE : (689) 43 49 79
Email : spe@pêche.gov.pf

Poe-ma insurances

te paruru o te ta'ata tautaimai 'ahuru matahiti i teie nei



Assurances maritimes et Défiscalisation

*98 % des Armateurs à la Pêche
nous ont déjà fait confiance*

Fare Ute, face Marina - BP 4652 - 98713 Papeete

Tél. : 50 26 50 - fax : 45 00 97
E-mail : chgeorge@poema.pf

THALES

INDUSTRIAL SERVICES

Tel : 42.59.62 / 54.94.70 - Fax : 41.34.56
info@assystem.pf - www.assystem.com

ASSYSTEM

SERVICES INDUSTRIE

DISTRIBUTION - ETUDE - INSTALLATION - SAV - SMDSM



Provider Inmarsat & Iridium :



Agent exclusif pour les marques :

MAGELLAN THALES

FURUNO

NERA

MAXSEA
MARINE SOFTWARE

RYOKUSEI



Agent pour
balise Kannad



VOLVO PENTA



D 12

pour thoniers
de 400 à 550 CV

- moteur de travail
- puissance continue
- indicateur de consommation instantanée



D3

pour poti marara
130 cv - 310 kg
pour coque 19 à 21 pieds

GARE NOIR 50 58 59

Une gamme complète
de moteurs pour les
professionnels de la mer

B.P 62 - 98713 PAPEETE
Tél. (689) 50 59 59
Fax. (689) 42 17 75
e.mail : tahiti.sport@tahiti-sport.pf

Nautisport

LES PARU OU POISSONS DE PROFONDEUR

Qu'est-ce qu'un paru ?

Un paru peut être défini de manière simple comme étant un poisson de profondeur, c'est à dire vivant à une profondeur supérieure à 100 m. Cette définition n'est pas suffisante car de nombreux poissons vivant en profondeur mais en pleine eau ne sont pas considérés comme des paru ; le paru est un poisson de profondeur vivant sur les fonds ou à son voisinage : on dit qu'il est démersal profond. Si cette définition s'applique à la plupart des « vrais paru », il y a aussi des cas particuliers. Il y a des espèces que l'on retrouve en profondeur mais que l'on peut aussi trouver à faible profondeur du fait qu'elles ont une grande capacité d'adaptation aux variations de pression ; par exemple ruhi, utu, ha'amea, rari, ho'a. Ces espèces peuvent être toxiques dans la mesure où elles s'alimentent en milieu corallien. Il y a aussi le cas des espèces qui sont moins liées au fond et que l'on peut pêcher près du fond comme en pleine eau : mana, uravena, paru matavai, fausse morue de Rapa, etc.

Pour beaucoup de personnes, un paru est de couleur rouge ; de fait, les vivaneaux et mérus de profondeur, surtout les meilleurs, sont effectivement rouges dont le plus illustre et le plus commun de tous : le paru i'ihī ; mais comme le montre le mini-poster en pages centrales, les coloris des paru sont beaucoup plus diversifiés. Enfin, le mot paru est aussi synonyme de poisson d'excellente qualité – qui explique en partie le prix élevé que sont prêts à payer les consommateurs.

Les noms de paru

On peut se demander pourquoi les poissons de profondeur ont un nom composé au lieu d'un nom spécifique simple. En fait, les noms des paru ont été attribués par similitude avec les poissons lagunaires au niveau de leur forme, de leur couleur ou de leur livrée : Le paru i'ihī est rouge comme un i'ihī de lagon, le paru ta'ape présente des rayures horizontales comme le ta'ape de lagon. Le paru moi présente des barbillons comme le moi des embouchures, etc. Ce fait plaide en faveur de l'hypothèse d'une exploitation récente des paru par les pêcheurs polynésiens, à l'exception bien sûr des mana et uravena.

Biologie

En Polynésie française, il existe une centaine d'espèces de paru, réparties principalement en deux familles : Lutjanidae (vivaneaux) et Serranidae (mérus et loches). Dans le cadre de ce numéro, ce sont principalement les résultats issus du programme Zepolyf qui ont été reportés, mais il faut savoir que beaucoup d'autres espèces existent et ne sont pas mentionnées, notamment les espèces non commerciales ou celles qui sont rarement pêchées. Vivant dans des eaux plus fraîches que les espèces lagunaires et disposant de proies plus limitées, la croissance des paru est lente mais leur espérance de vie est plus grande, surtout pour les espèces sédentaires les plus profondes pouvant atteindre une grande taille : paru iihī, hapu'u reru, etc. Leur croissance lente leur confère une maturité sexuelle tardive et rend la ressource fragile dans la mesure où la pêche prélève aussi des individus qui ne se sont pas encore reproduits, réduisant le nombre d'œufs émis et donc aussi les nouvelles recrues.

« la au i te tahi huru tautairaa no teie tau, te vai ra te taata e hī nei i te fāito ra e 600 m i te hohonuraa, i te moana uripa'o e te to'eto'e rahi. I taua fāito hohonuraa, mea huru varavara te nana hu'a ora e au no te faatāmāraa i te mau i'a e tītauhia nei no te 'ohipa tapihoora. Teie nei ra, te vai ato'a ra te tahi mau area mai te tuaivi moana, aore ra i te hiti o te mau motu e tae noa atu i ni'a i te mau tāhuna raro moana, i reira e noho ai te tahi rahira mau i'a e tautaihia nei no te hoo atu i ni'a i te 'iri ho'oho'oraa a te mau fatu toa. Ua faataahia teie nūmera no te « Vē'a Tautai » no te tau'aparau i ni'a i te PARU. E 'ite mai tātōu i te huru o te vāhi oraraa o taua mau i'a ra, tō rātōu vāhi nohōraa e tae noa atu i tō rātōu huru mau. Ua tuatāpapahia te reira na roto i te tahi tāpura mā'imīraa e piihia nei ZEPOLYF, e 'ite ato'a mai tātōu i te huru mauīhaa e faa'ohipahia nei no teie huru tautai i Porinetia farani nei. »

Se dit des espèces vivant sur les fonds ou à son voisinage sans pour autant en être complètement dépendants dans l'accomplissement des fonctions biologiques (nourriture, reproduction).

Les zones exploitables

Les surfaces colonisables par les paru, comprises entre 100 et 600 m de profondeur, se trouvent d'une part sur les pentes externes de toutes les îles (90%) et par ailleurs sur certains haut-fonds (10%) qui baignent dans cette gamme de profondeurs. Par le nombre élevé de ses îles, l'archipel des Tuamotu-Gambier possède de loin la plus grande superficie de zones à paru (65%). Pour les hauts-fonds par contre, les plus vastes et les plus nombreux se rencontrent aux Australes et aux Marquises. Insérer les camemberts du bas

Le marché du paru

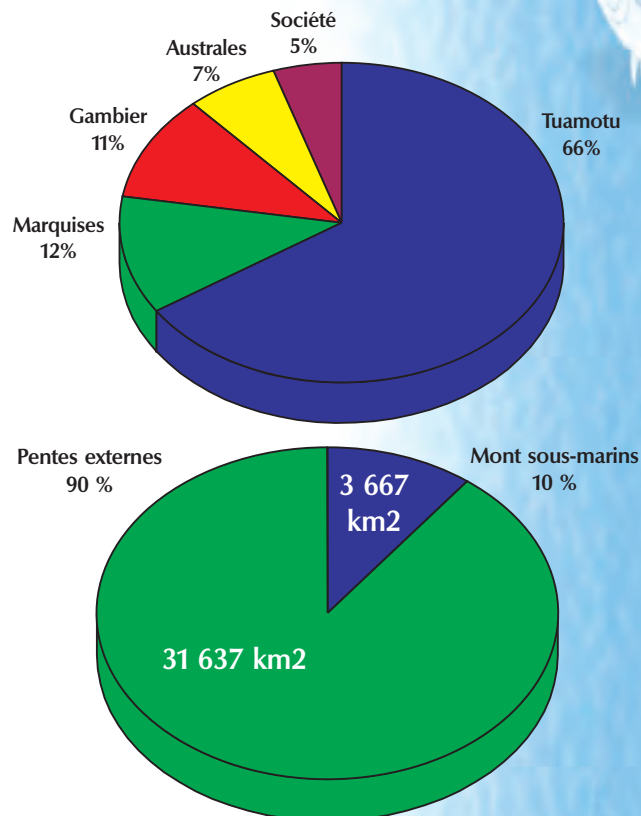
D'après nos statistiques, les pêcheurs professionnels ont pêché 17,4 tonnes de paru en 2003, dont 2,9 tonnes aux Marquises, 2,7 tonnes aux Tuamotu, 4,9 tonnes aux Australes et 6,6 tonnes sur la Société.

Sur la Société, il est admis que ce sont les pêcheurs de plaisance qui prélèvent la plus grande quantité dans la mesure où ils sont nombreux et au moins aussi bien équipés (bateau, matériel de pêche) que les professionnels.

Le véritable pêcheur de plaisance ne commercialise pas ses prises, c'est pourquoi il était, jusqu'à une époque récente, plutôt difficile de pouvoir acheter du paru. Depuis que cette pêche commence à se développer dans les archipels (Tuamotu et Marquises essentiellement), plusieurs poissonneries arrivent à en proposer assez régulièrement à leurs clients. Néanmoins, le marché de Tahiti est loin d'être saturé, ce qui permet d'envisager le développement de ces pêcheries dans plus d'îles.

Avec un prix moyen départ pêcheur autour de 1.500 F/kg, des variations importantes peuvent être enregistrées en fonction de l'espèce, de la taille des individus ou de la provenance. Au niveau de l'espèce, les consommateurs avertis placent invariablement le paru nohu à la première place ; le prix peut dépasser 2.000 F/kg. Il est suivi d'un groupe constitué des paru maene, i'ihī, mata 'ana'ana, dont le prix varie de 1.500 à 1.800 F/kg ; les mérus et les carangues (ruhi, matavai) se vendent généralement entre 800 et 1.200 F/kg.

Le prix dépend aussi de la taille ; la gamme « portion » de l'ordre de 500 g est payée plus chère et explique qu'à partir de certaines tailles, les pêcheurs préfèrent faire des filets et des dames de poisson, ce qui permet par ailleurs aux pêcheurs des îles éloignées d'économiser sur le coût du fret. Enfin, certaines origines sont plus estimées que d'autres – mais là, il s'agit plus de subjectivité.



Surface de la pente externe des îles et atolls et des monts sous-marins comprises entre 100 et 600 m de profondeur

LES TECHNIQUES DE PÊCHE AUX PARU

La pêche traditionnelle des *mana* et *uravena*

Les *mana* et *uravena* sont probablement des poissons de profondeur pêchés depuis très longtemps par les polynésiens, en particulier dans les îles Australes.



Le *mana* (1 à 20 kg) encore appelé 'ana aux Australes (escolier ou *Promethichthys prometheus*) est un poisson très apprécié pour la finesse de sa chair.



Le *uravena* d'un poids pouvant dépasser les 100 kg (poisson-purge ou *Ruvettus pretiosus*) est très recherché mais ses vertus laxatives le réservent aux connaisseurs qui l'apprécient et savent le préparer.

Te pi'i

Appelé *pi'i* ou *matau paru*, cet hameçon a une forme très singulière. Il s'agit d'une fourche d'un bois très dur (racine de aito - *Casuarina equisetifolia* à Tahiti ou tige de *apiri* - *Dodonaea viscosa* à Rurutu) dont les 2 branches sont de longueur légèrement différentes. La plus longue (20 cm environ) est directement reliée à la ligne. La plus courte est munie à son extrémité d'un croc de fer (anciennement en os) dirigé vers l'angle fermé de cette fourche



Te pi'i - l'hameçon typique à *uravena*

L'appât est fixé le long de cette branche, au voisinage immédiat du croc métallique, par l'intermédiaire de quelques tours de fil. Juste avant l'immersion, un gros galet est relié à l'angle de la fourche par une lanière de telle façon qu'au contact du fond, le caillou et sa lanière se détachent de l'hameçon qui flotte alors librement entre deux eaux. La pêche a lieu de nuit, sur des fonds de l'ordre de 200 m.

Dès que le lest touche le fond, du mou apparaît dans la ligne ; il faut alors exercer une traction subite sur la ligne pour libérer le caillou et l'hameçon. Celui-ci se place alors dans un plan vertical plaçant l'appât à l'horizontale. Lorsqu'un poisson mord à l'hameçon, et sous la traction de la ligne retenue par le pêcheur, il provoque un effet de bascule faisant pénétrer le croc dans une partie molle de son palais tandis que la fourche de bois l'empêche de s'échapper.

Cet hameçon est d'une ingéniosité remarquable et d'une efficacité telle que même aujourd'hui, certains le préfèrent aux hameçons « modernes ».

La diversité des paru polynésiens

Sur les 42 espèces identifiées entre 100 et 500 m de profondeur, 12 espèces sont communes à la Société et Tuamotu, 12 à la Société et Marquises et 21 à la Société et Australes, 9 espèces sont communes aux Australes et aux Marquises, 12 aux Tuamotu et Australes et 6 aux Marquises et Tuamotu. Six espèces sont communes aux quatre archipels : *paru iihī*, *paru maene*, *paru utu*, *hapu'u hei*, *paru rero* et *ruhi*.

Ces six espèces représentent à elles-seules près de la moitié des captures réalisées dans l'archipel de la Société, des Australes et des Marquises et plus de 86 % des celles obtenues aux Tuamotu.



La marée du jour du poti auhopu Annie :
11 *hapu'u reru*, 2 *paru i'ihī onaga*, 1 *paru nohu* et 1 *rari pa'o*.

Comment pêcher les paru ?

Les engins passifs de pêche profonde (palangres, casiers) sont fastidieux à mettre en œuvre, délicats à déployer sur les tombants pentus et souvent décevants en présence de prédateurs (requins). La ligne à main assistée par moulinet électrique est un outil performant, très largement adopté par les pêcheurs côtiers.

Le moulinet

Il existe des moulinets manuels samoan (FAO), "Alvey" (Australie) et japonais. Les pêcheurs professionnels utilisent des moulinets électriques qui se distinguent par leurs caractéristiques techniques : vitesse de remontée (50 à 150 m/min), consommation moyenne (4 à 8 Amp/h), puissance de traction en pêche (20 à 150 kg), capacité en fil (500 à 1500m) et les options proposées (variateur de vitesse, compte mètres...). Les modèles les plus courants, disponibles en Polynésie française sont les suivants :

- **Atlantic and Gulf ou Pacific Ocean Producers** : treuil avec potence et moteur électrique de 1/4 cv à 3/4 cv avec pignons et courroie (ce dernier est utilisable également pour la palangre verticale au thon) : prix 150 000 à 200 000 Fcfp.
- **Elec-tra-mate** : moteur électrique s'adaptant aux moulinets de marque Penn ; prix maxi 150 000 Fcfp ; moteurs avec chaîne et pignons, bruyant mais efficace et costaud ; réparations faciles.
- **Miya Epoch** : moulinets électriques dont les modèles les plus utilisés sont le XH8 et le XH9 ; 93 000 à 285 000 Fcfp ; totalement informatisés et automatiques ; matériel fiable.
- **Ryobi** : matériel identique au Miya dans sa technicité ; la faible capacité du moulinet nécessite d'utiliser du fil en Spectra. Matériel fiable.
- **Kristal Fishing** : moulinet électrique avec potence ; de 165 000 à 330 000 Fcfp ; matériel fiable ; les treuils sont lourds mais robustes.

La ligne mère : on peut utiliser du fil tressé (Maguron) mais le Spectra est plus fin et plus sensible aux touches.

Le bas de ligne : est armé de 4 à 10 hameçons auto-ferrants (*matau tapone*) et d'un lest de 1 à 2 kg.



Bas de ligne en câble toronné équipé d'un mori pata paru.



Bas de ligne en nylon mono filament armé d'avançons fluos.

Les appâts : Les 'a'ainu utilisés sont habituellement les *auhopu*, *ature*, *operu*, *marara*, *fe'e* (pieuvre) et le *pu fe'e* (calmar).

L'appareil à appâter : Le *fa'ahoro paru* est constitué d'un cône rempli à moitié par un mélange d'appât alourdi avec du sable humide. Il est fixé en haut du bas de ligne et descendu ouverture vers le haut.

La prospection des ressources profondes en Polynésie française

Un inventaire des ressources profondes de la ZEE a été effectué dans le cadre du programme de recherche ZEPOLYF entre 1996 et 2003.



Sept campagnes de pêche scientifique, d'identification et de caractérisation des espèces présentes entre 100 et 800 m sur les pentes des atolls, îles hautes et monts sous-marins, ont permis d'établir des perspectives d'exploitation desdites espèces.

Les autres études et campagne de prospection

- 1980 : Premiers essais de palangre sur Tahiti, Moorea, Rangiroa et Rurutu (IRD)
- 1984 : Pêche aux casiers et à la palangre sur Moruroa et Fangataufa (SMCB)
- 1987 : Evaluation des stocks de poissons profonds (CPS)
- 1987 : Essais de pêches à la palangre de fond avec le Sanyo Maru (EVAAM)
- 1988 : La pêche profonde en PF (EVAAM)
- 1995 : Pêches à la palangre sur les haut-fonds avec le Atu-S (EVAAM)
- 2002 : Poissons profonds démersaux de PF (SPE)
(documents consultables à la documentation du service de la pêche)

LES FAMILLES DE PARU



1. Paru maene
Vivaneau rayé
Pristipomoides zonatus
(150 à 350 m)



2. Paru rehu
Vivaneau à taches jaunes
Pristipomoides auricilla
(200 à 300 m)



3. Paru utu
Vivaneau blanc
Pristipomoides filamentous
(100 à 350 m)



4. Paru utu
Vivaneau lavande
Pristipomoides sieboldii
(150 à 300 m)



5. Paru taape
Vivaneau à réseaux d'argent
Pristipomoides argyrogrammicus
(250 à 350 m)



6. Paru tahakari
Lantanier rouge
Aphareus rutilans
(150 à 200 m)



7. Paru iihī
Vivaneau rouge
Etelis carbuncululus
(200 à 450 m)



8. Paru iihī onaga
Vivaneau la flamme
Etelis coruscans
(150 à 450 m)



9. Haamea
Lutjan bohar
Lutjanus bohar
(0 à 300 m)



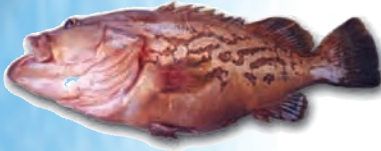
10. Paru iihī randall
Vivaneau de Randall
Randallichthys filamentosus
(150 à 350 m)



11. Utu
Aprion verdâtre
Aprion virescens
(0 à 180 m)



12. Paru rero
Loche à bandes dorées
Cephalopholis igarashiensis
(200 à 300 m)



13. Hapu'u hei
Loche à peau de serpent
Epinephelus tuamotuensis
(250 à 330 m)



14. Paru hoa
Mérou orangé
Saloptia powelli
(150 à 400 m)



15. Paru matapu'u
Loche rouge du large
Epinephelus retouti
(100 à 200 m)



16. Hapu'u hei
Mérou comète
Epinephelus morrhua
(180 à 370 m)



17. Paru upaparu
Plectranthias
Plectranthias taylori
(350 à 500 m)



18. Rari pa'o
Vieille fraise
Cephalopholis aurianta
(50 à 250 m)



19. Rari
Loche écarlate
Cephalopholis sexmaculata
(≈ 150 m)



20. Hapu'u reru
Mérou bagnard
Epinephelus septemfasciatus
(≈ 200 m)



21. Hoa
Loche saumonelle
Variola louti
(0 à 300 m)



22. Paru tapu
Holanthias
Holanthias tapui
(100 à 300 m)



23. Paru upaparu tafetafeta
Liopoproma lunulatum



24. Paru nohu
Rascasse rouge
Pontinus macrocephalus
(350 à 450 m)



25. Paru mata anaana
Beryx
Beryx splendens
(600 à 700 m)



26. Mana
Escolier
Promethichthys prometheus
(200 à 800 m)



27. Uravena
Poisson huile
Ruvettus pretiosus
(200 à 800 m)



28. Paru moi
Barbu argenté
Polymixia japonica
(400 à 850 m)



29. Ma'o hohonu
Aiguillat à nez court
Squalus megalops



30. Matavai
Sériole (liche)
Seriola rivoliana
(0 à 200 m)



31. Ruhi
Carangue noire
Caranx lugubris
(0 à 350 m)



32. Paru papio
Castagnole du sud
Eumegistus illustris
(≈ 400 m)



33. Puhi
Congres
Anguilliforme



33. Puhi
Murènes
Anguilliforme



34. Paru io'io
Poisson rubis
Erythrodes scintillans
(200 à 350 m)



35. Paru atiatia
Rouget babet
Parupeneus sp.
(0 à 350 m)



36. Hue hue
Tetraodon
Spheroides pachygaster
(80 à 480 m)



37. Paru paraharaha
Poisson sanglier
Antigonia capros
(50 à 900 m)



38. Paipai
Schedophilus velaini
(200 à 900 m)



39. Paru uu nato
Soldat à nageoires jaunes
Myripristis chryseris
(≈ 235 m)



40.
Ostracoberx dorygenis
(300 à 700 m)

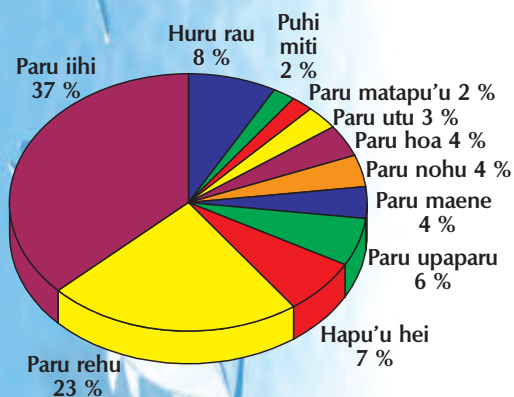


41. Paru maere
Gros œil à longues nageoires
Cookeolus japonicus
(150 à 250 m)

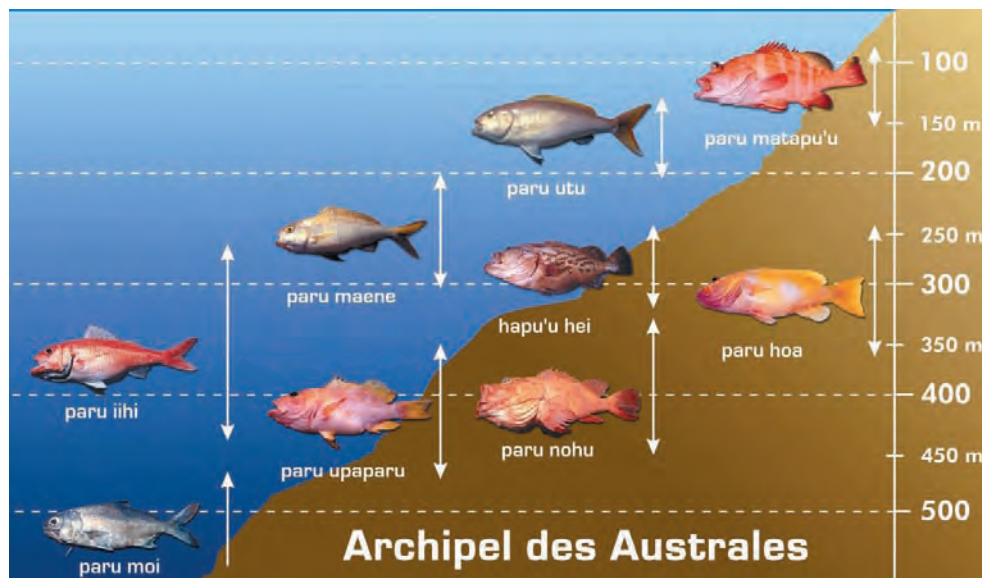
LES PRINCIPAUX POINTS DE RENCONTRE DES PARU

Australes

26 espèces ont pu être identifiées dans l'archipel des Australes entre 100 et 500 m. 97 % des captures peuvent être commercialisées. Le paru iihi domine les captures avec plus d'un tiers des prises suivi par le paru rehu. Ces deux espèces représentent la moitié des captures. Les meilleurs rendements sont obtenus entre 200 et 400 m de profondeur mais restent relativement bons jusqu'à 500 m. Les poissons sont généralement de plus grosse taille que dans les autres archipels. La densité de poisson est estimée à 74 kg/km², ce qui représente un potentiel exploitable de 62 tonnes par an pour l'ensemble de l'archipel. La production de paru recensée auprès des professionnels est de 4,9 tonnes en 2003.



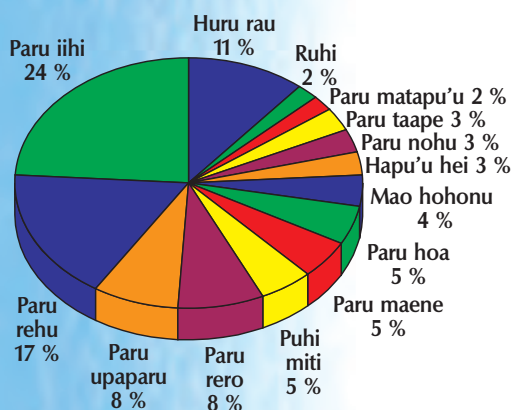
Composition spécifique moyenne des captures



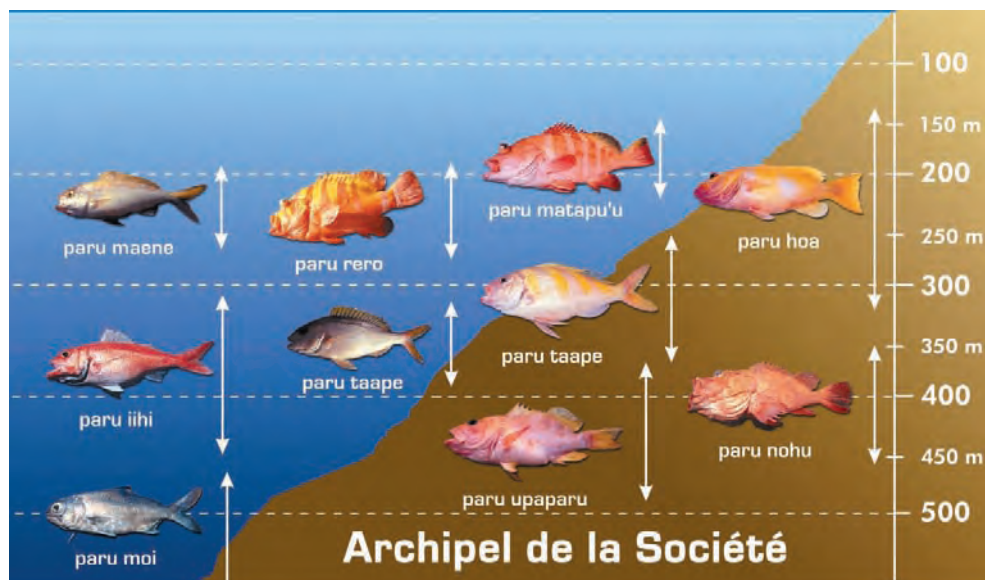
Principales espèces, poids moyens dans les captures et profondeurs Préférentielles

Société

La communauté de paru de l'archipel de la Société est caractérisée par une richesse en espèce élevée : près de trente espèces ont ainsi pu être identifiées entre 100 et 500 m de profondeur. Plus de 90 % des prises peuvent être commercialisées. Le paru iihi est l'espèce la plus abondante (un quart des prises) et représente avec le paru rehu et le paru upaparu près de la moitié des captures. C'est entre 200 et 400 m que les rendements sont les meilleurs. Au-delà, malgré la présence d'espèces intéressantes, les rendements sont très faibles. La densité en poisson est estimée à 73 kg/km², ce qui représente un potentiel exploitable de 28 tonnes par an pour l'ensemble de l'archipel. En 2003, les statistiques des professionnels font état d'une production de 6,6 tonnes, sachant que les captures totales (professionnels et plaisanciers) sont certainement bien plus importantes.



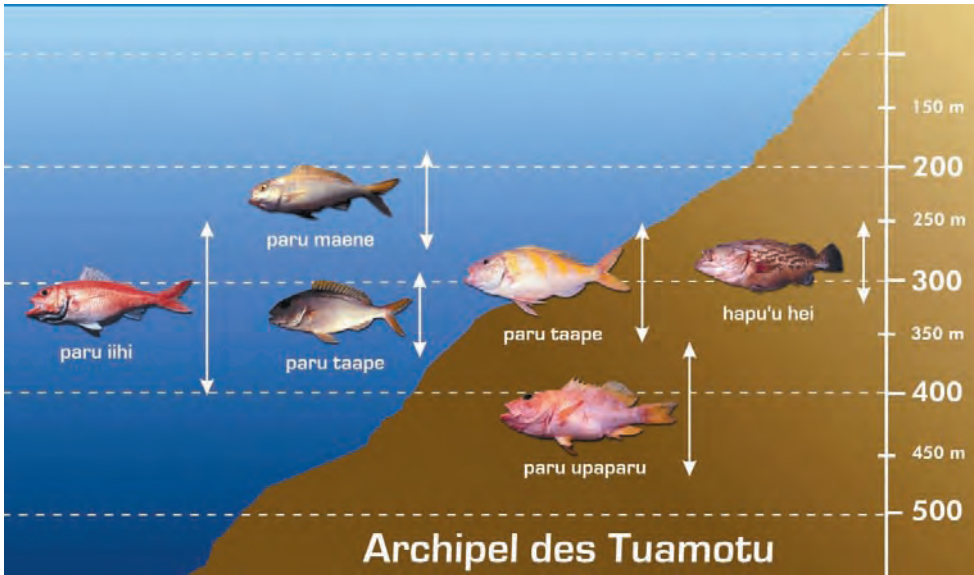
Composition spécifique moyenne des captures



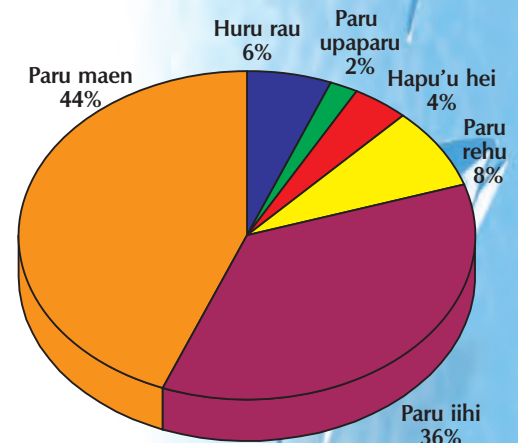
Principales espèces, poids moyens dans les captures et profondeurs préférées

Tuamotu de l'ouest

La ressource en paru des atolls des Tuamotu est la plus pauvre en nombre d'espèces : seulement 13 espèces ont été identifiées entre 100 et 500 m de profondeur. 99 % des captures peuvent être commercialisées. Deux espèces, le paru maene et le paru iihii, représentent près de 80 % des prises. Les poissons sont en moyenne plus petits que dans le reste de la Polynésie. L'abondance est cependant bonne et les rendements sont dans l'ensemble relativement élevés. C'est entre 250 et 350 m que les captures sont les meilleures. Elles chutent rapidement au-delà. La densité en poisson est estimée à 60 kg/km², ce qui représente un potentiel exploitable de 78 tonnes par an pour la partie ouest de l'archipel. La pêche professionnelle a enregistré 2,7 tonnes de paru en 2003.



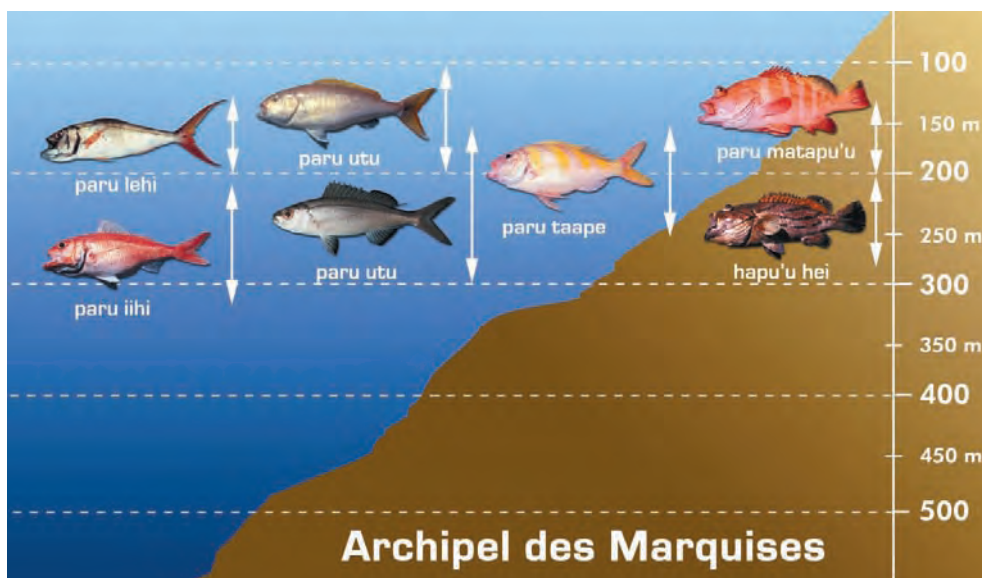
Principales espèces, poids moyens dans les captures et profondeurs Préférentielles



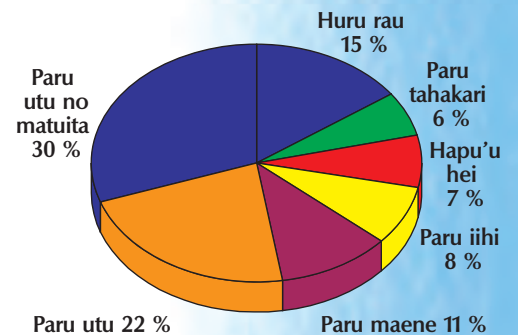
Composition spécifique moyenne des captures

Marquises

La communauté de paru des Marquises est relativement riche : 19 espèces identifiées dont une qui n'a pas été capturée dans les autres archipels : le paru utu des marquises. 97 % des prises peuvent être commercialisées. Certaines espèces semblent nager en bancs plus importants que dans les autres archipels (paru utu, paru tahakari...) et il est fréquent de capturer des spécimens de belle taille. Les meilleurs rendements sont obtenus entre 150 et 250 m. Au-delà de 300 m, les captures sont quasiment nulles car les eaux s'appauvrissent rapidement en oxygène. La densité en poisson est estimée à 86 kg/km², ce qui correspond à un potentiel exploitable de 88 tonnes par an pour l'ensemble de l'archipel. 3 tonnes de paru ont été enregistrées dans les statistiques de pêche professionnelle des Marquises en 2003.



Principales espèces, poids moyens dans les captures et profondeurs préférées



Composition spécifique moyenne des captures

INTERVIEWS

Avis d'un passionné

Monsieur CHEFAT Georges, photographe d'art et de portrait dans le quartier Vaininiore, est un passionné de la pêche du Paru.

Depuis quand pratiques-tu cette pêche ?

CHEFAT Georges : « Je pêche le Paru depuis 1978, on a commencé avec des treuils manuels réalisés avec des roues et des pédales de bicyclette et du fil en Dacron qui avait beaucoup de mal à descendre. Maintenant on utilise des moteurs électriques et du fil en Spectra qui est très fin et très résistant.

Combien faut-il investir ?

C.G : « Pour le moulinet et la canne, il faut compter 200.000, 24.000 pour le fil en Spectra et 200.000 pour le sondeur, en tout avec le petit matériel environ 500.000 Francs. »

Quels types d'appât utilises-tu ?

C.G : « J'utilise comme appât le marara, le orare ou la bonite. »

Existe-t-il une saison pour pratiquer cette pêche ?

C.G : « On peut pratiquer cette pêche toute l'année mais uniquement de jour. A la tombée de la nuit, on pêche d'autres types de poissons comme le poisson huile ou Uravena. La lune a aussi son importance, »

Comment la ressource a-t-elle évolué ?

C.G : « En 1978, on pouvait facilement pêcher en une journée une centaine de paru de belle taille autour de Tahiti, maintenant il n'y en a plus ou que des petits. »

Où pêches-tu maintenant ?

C.G : « Contrairement à Hawaii, nos zones de pêche sont très limitées. Pour attraper des grosses pièces, je vais du côté de Tetiaroa, Maïao et Mehetia. »

Pêche au Paru, loisir ou activité professionnelle ?

C.G : « Il y a des professionnels qui ont investi dans la pêche aux paru, mais ce n'est pas si facile. Comme passe-temps, ça va. »

Avis d'un professionnel

Monsieur MO TAM POO Ten Tsoi dit « FATI » a été un pêcheur professionnel de la pêche aux paru :

Quant as-tu commencé à pêcher ?

FATI : « J'ai commencé en 1982 avec Francis FULLER et Pierre CHANFOUR sur mon bonitier ANNIE et j'ai arrêté en 1990. »



La pêche record de Hapu'u reru de Fati



Quels types de matériel utilisais-tu ?

FATI : « Un moulinet Penn Senator et du fil Maguron. »

Quelles zones de pêche fréquentais-tu ?

FATI : « J'ai pêché à Maïao, Tahiti, Mehetia, Tetiaroa, Makatea, Maupiti, Huahine. »

La pêche était bonne ?

FATI : « La première année, en un jour et demi j'ai attrapé au moins une tonne et demi de Hapu'u reru et 600 kg d'autres. »

Comment pêches-tu le paru ?

FATI : « C'est la technique... »

Quels sont les meilleurs paru ?

FATI : « Le meilleur paru, c'est le Nohu ; en 2ème je place le Maene avec le Taape et en 3ème le lihi. »

Vas-tu te remettre à pêcher le paru ?

FATI : « Je suis en train de terminer mon bonitier pour me remettre à pêcher le paru. »

LA RECETTE

CURRY DE FILET DE PARU

Ingrédients (pour 4 personnes)

Filets de Paru (environ 350 g/pers) • un gros Oignon • Huile • ail écrasé • Epices: curry, sel, poivre noir moulu, piment doux, 3 grains de coriandre, une ou deux étamines de safran.

Dans une cocotte faire chauffer l'huile rajouter les épices, remuer pour lier le tout ; Couper l'oignon en fines lamelles et faire dorer trois minutes à feu vif, puis ajouter l'ail ;

Poser les filets de paru sur le lit d'oignon, couvrir ;

Cuire 10 à 12 minutes à feu moyen. Servir chaud avec du riz

HEY ! LES PÊCHEURS
UN FISHBURGER ?
C'EST AU
LAGON BLEU
QU'ON TROUVE
LES MEILLEURS !



☎ 42 43 58

Ouvert tous les jours
du lundi au vendredi de 7h à 18h30
le week-end de 7h à 21h00

Mahi Tuna

Valentine

La qualité, le choix, le service

Tél. : 45 39 22
Vini : 79 97 18

NSI
Nautisport Industries

**CONSTRUCTIONS NAVALES
et CHARPENTES METALLIQUES**

PK 58 TAHITI - B.P 7305 - 98719 Taravao
Tél : (689) 54.76.30 - Fax : (689) 54.76.31
Email : nauticalu@mail.pf

**MARINE CORAIL
TAHITI**

Ph : 42 82 22  Fax : 42 98 63

| | | | |
|-------------------------------------|----------------------|-------------------------|--------------------------------------|
| ÉLECTRONIQUE | GRÉEMENT CABLERIE | MOUILLAGE | CONTRÔLE DES RADEAUX DE SURVIE |
| ACCASTILLAGE BATEAUX A MOTEUR | SÉCURITÉ NAUTIQUE | ACCASTILLAGE VOILIER | CARÉNAGE QUINCAILLERIE |
| ÉLECTRICITÉ | AÉRATION | NAVIGATION | PLOMBERIE |

**POTI MARARA
DE 19' A 22'**
MOTEUR AVEC EQUIPEMENT
STANDARD*

MERCURY
MerCruiser

120 DTI - 1,7L
PRIX PECHER

1 650 000F

**POTI MARARA
DE 22' A 25'**
MOTEUR AVEC EQUIPEMENT
STANDARD*

YANMAR

4 LHAM - 200CV
PRIX PECHER

2 700 000F

*POWER STEERING - HELICE-FILTRE
REMOTE CONTROL - FAISCEAUX

**A CHAQUE BATEAU
SON MOTEUR**

CHOISIS LE MEILLEUR POUR TON POTI

MERCURY - TROPHY - BAYLINER - YANMAR

Zone de la Papeava - Fare Ute (derrière le siège Mobil) - BP 1605/ 98713 Papeete Tahiti
Tél.: 54 94 54 - Fax: 45 53 76 - Email : magasin.marine@sintunghing.pf

**SIN TUNG HING
MARINE**
LE CENTRE DE LA MER



Chantier Naval du Pacifique Sud



TOUT TYPE DE TRAVAUX DE
TÔLERIE - CHAUDRONNERIE
TUYAUTERIE - SOUDURE

CONSTRUCTION
ET RÉPARATION
DE TOUT NAVIRE OU
BARGE EN ACIER
DE 15 À 35 M
DE LONG



REPRÉSENTANT LES CHANTIERS PIRIOU DE CONCARNEAU
Partenaire de la Société POLY-DIESEL (Agent Wartsila)

TEL. 50 52 70 / 50 63 90 - FAX 42 78 27 - B.P. 9054 PAPEETE
E-mail: cnps@mail.pf - Site internet: www.cnps.pf

GRAPHICART - 43 30 88 / POLY 36



S.E.M.L. Tahiti Nui Rava'ai

Société d'Economie Mixte Locale

**Développement
de la pêche
semi-industrielle
en Polynésie
française**

B.P. 9595 - 98715 Papeete
Tahiti - Polynésie française

Tél. (689) 42 54 55 / 56
Fax. (689) 42 54 57

Email: courrier@tahitinui-ravaai.pf
Web: www.tahitinui-ravaai.pf

